

Réhabilitation de *Ancyluris pomposa*, découvert en Guyane (Lepidoptera, Riodinidae, Riodinini)

Jean-Yves GALLARD¹ & Andree SALK²

¹ 19 lotissement Victor, F – 97300 Cayenne <jyggallard@gmail.com>

² Paul-Schwenk-Straße 24, D – 12685 Berlin, Allemagne <salk@arcor.de>

(Accepté le 7.XII.2018 ; publié le 26.III.2019)

Résumé. – *Ancyluris pomposa* Stichel, 1910, est considéré depuis 2004 comme synonyme de *Ancyluris melior* Stichel, 1910. Les deux espèces proviennent du Haut Amazone. La découverte récente de *A. pomposa* en Guyane a permis de relever des caractères spécifiques différents dans l'habitus des deux taxons et *Ancyluris pomposa* est à nouveau considéré comme une espèce distincte.

Abstract. – **Rehabilitation of *Ancyluris pomposa*, discovered in French Guiana (Lepidoptera, Riodinidae, Riodinini).** Since 2004, *Ancyluris pomposa* Stichel, 1910, has been considered as a synonym of *Ancyluris melior* Stichel, 1910. Both species come from Upper Amazon. The recent discovery of *A. pomposa* in French Guiana revealed different specific characters in the habitus of the two taxa and *Ancyluris pomposa* is considered as a valid species.

Keywords. – Taxonomy, morphology, Neotropical region.

Parmi les spectaculaires *Ancyluris*, bijoux des Riodinidae, un beau spécimen a été photographié sur les fleurs dans la région de Cayenne en Guyane le 31 décembre 2014. Il n'a pas été capturé mais il est figuré sur quatre photos, non identifié, par GALLARD (2017 : pl. XXXIV). Les différents clichés de ce spécimen ont permis tout récemment de l'identifier comme *Ancyluris pomposa* Stichel, 1910, espèce signalée du Haut Amazone et considérée depuis 2004 comme un synonyme plus récent d'*Ancyluris melior* Stichel, 1910 (CALLAGHAN & LAMAS, 2004). Les types de ces deux taxons, figurés par WARREN *et al.* (2013), ont été récoltés par le même collecteur, Michaël, et proviennent du même endroit : São Paulo de Olivença, Amazonas, Brésil [3°28'S - 68°57'O]. Ils sont conservés au Museum für Naturkunde à Berlin (MFN).

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Le second auteur a photographié à Berlin l'ensemble des spécimens identifiés comme *Ancyluris melior* ou *A. pomposa*. Le taxon *A. melior* est représenté par 7 spécimens mâles ; cinq d'entre eux ont une étiquette rouge avec l'indication "Type". Le taxon *A. pomposa* a été décrit par STICHEL (1910) sur trois spécimens mâles ; un seul porte l'étiquette rouge "Type".

RÉSULTATS

L'examen des photographies des types et de celles du spécimen de Guyane, ainsi qu'une relecture des descriptions originales de Stichel, permettent de mettre en évidence des différences significatives entre les habitus de ces deux taxons ; en particulier, des caractères structurels spécifiques nettement visibles sur les ailes.

Ancyluris melior Stichel, 1910 (fig. 1-3)

Ancyluris etias melior Stichel, 1910 : 97.

Au MFN, cinq spécimens d'*Ancyluris melior* portent une étiquette rouge "type". Afin de clarifier la nomenclature, un lectotype de *A. melior* Stichel, 1910, est désigné (fig. 1-3). Il a été

capturé par Michaël, le même collecteur de *A. pomposa*, et provient du même lieu, São Paulo de Olivença. Ce spécimen est celui représenté par WARREN *et al.* (2013).

Matériel-type. – LECTOTYPE (présente désignation) : ♂, “*melior* (Staud.) Stich.”, “Type” (étiquette rouge), “Coll. Staudinger”, “S. P. Oliv. Amazon. sup. Mich.” (MFN).

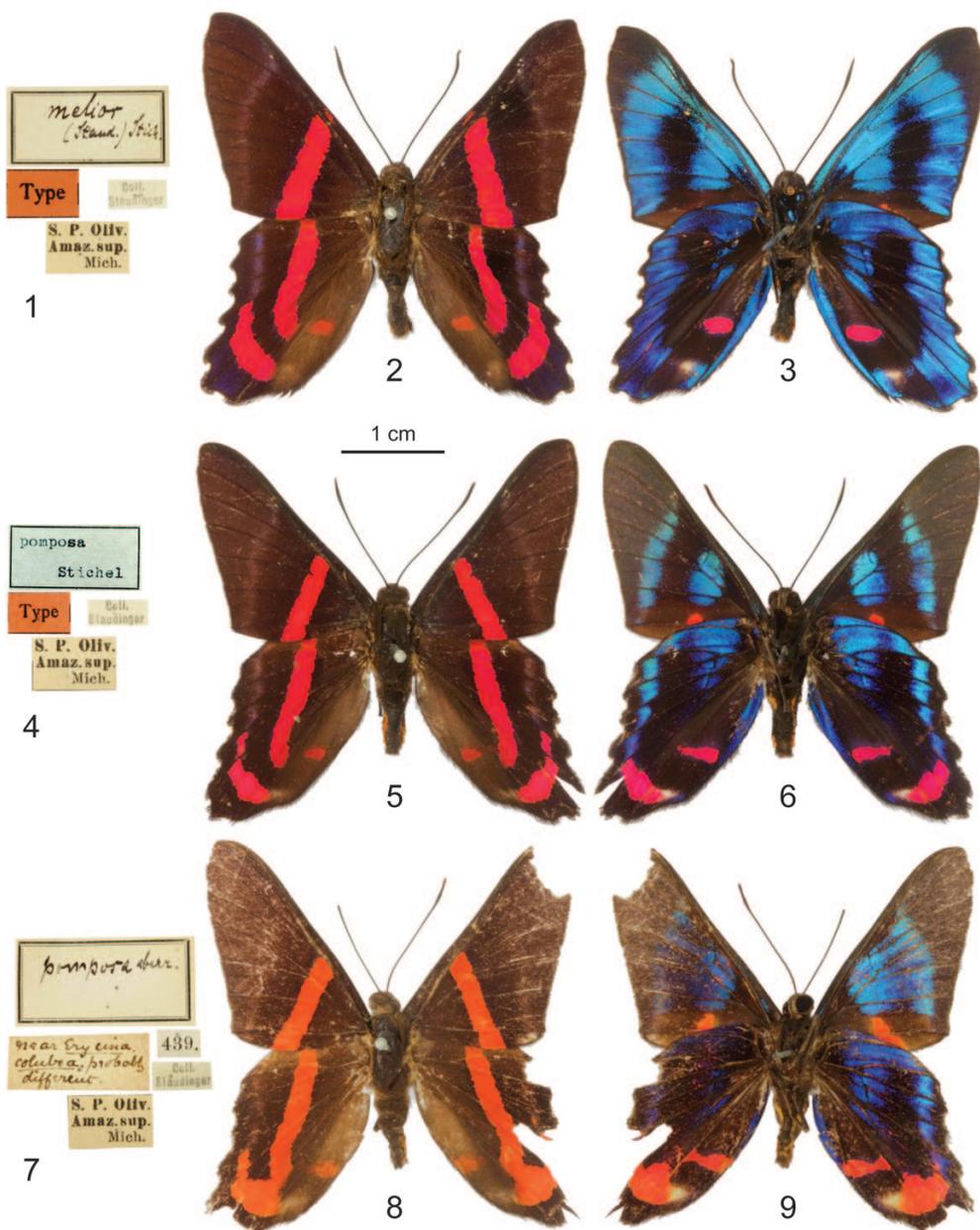


Fig. 1-9. – *Ancyluris* spp. – 1-3, *A. melior* Stichel, ♂ lectotype. – 4-11, *A. pomposa* Stichel : 4-6, ♂ lectotype ; 7-9, ♂ paralectotype. (Photographies A. Salk).

PARALECTOTYPES : 1 ♂, “Pebas (Pérou), coll. Staudinger” (MFN) ; 1 ♂, “Iquitos, Amazon Sup. 1895, Michael, coll. Staudinger (MFN) ; 1 ♂, “Amazonas, e.c. Stichel, illis, Typus (MFN) ; 1 ♂, «739, *Ancyluris spec. n. ?* (S. et G.), coll. Staudinger” (MFN).

Caractères diagnostiques. – *Face ventrale des ailes antérieures.* La large bande noire médiane qui traverse les ailes antérieures et postérieures, n’atteint pas la côte des ailes antérieures ; elle s’arrête au niveau de la n7 (R 5). Elle est suivie distalement d’une bande bleue brillante postmédiane régulière, de même largeur que la bande noire médiane et laisse la surface apicale dans un triangle d’un noir bleuté. Cette dernière teinte se poursuit finement sur la bordure externe jusqu’à disparaître au tornus.

Face ventrale des ailes postérieures. Bande bleue brillante postmédiane s’étendant jusqu’au bord externe souligné d’un trait noir. Une seule tache rouge rectangulaire placée sur 1a + 1b dans la zone anale.

Face dorsale des ailes antérieures. Bande rouge étroite partant d’un point situé presque au milieu de la côte et rejoignant le milieu du bord interne.

Remarque. – Tous les spécimens examinés présentent les caractères énumérés ci-dessus.

Ancyluris pomposa Stichel, 1910, **stat. rev.** (fig. 4-6)

Ancyluris pomposa Stichel, 1910 : 100.

STICHEL (1910) décrit ce taxon sur trois spécimens dont les caractères sont identiques sur les deux faces. Un lectotype est désigné ici ; il provient du même lieu que le lectotype de *A. melior*, São Paulo de Olivença. C’est le seul spécimen qui porte une étiquette type rouge. Un deuxième spécimen, considéré comme paralectotype, provient aussi de la même localité.

Matériel-type. – LECTOTYPE (**présente désignation**) : ♂, “*pomposa* Stichel”, “Type” (étiquette rouge), “Coll. Staudinger”, “S. P. Oliv. Amaz. Sup. Mich.” (MFN).

PARALECTOTYPES : 1 ♂, “S. P. Olivença, Amazon Sup.”, “439”, “coll. Staudinger-Mich” (MFN). Ce spécimen porte en outre une étiquette “*pomposa* aberr.” pour avoir face ventrale des taches rouges élargies. Il possède toutefois tous les caractères décrits ci-dessous concernant l’habitus de cette espèce (fig. 7-9).

Le deuxième paralectotype n’a pu être retrouvé au MFN.

Autre matériel examiné. – 1 ♂, “Rio Mulato, 6, Mocoa 500 m, Columbien”, “ex coll. Ernst. Jugl.” (MFN) ; 1 ♂, “Rio Pachitea, Pérou” (coll. Fournier in Muséum national d’Histoire naturelle, Paris).

Caractères diagnostiques. – *Face ventrale des ailes antérieures.* Bande noire médiane rejoignant la côte des ailes antérieures en s’élargissant. À partir du bord externe, large surface d’un noir bleuté occupant le tiers distal de la surface alaire, surtout dans les zones apicale et préapicale entre la côte et la n4 (M1), rejoignant le bord interne près du tornus ; bande postmédiane bleue brillante en conséquence plus étroite que chez *A. melior*.

Face ventrale des ailes postérieures. Bande bleue brillante postmédiane plus étroite que chez *A. melior*, constituée d’échelons séparés par des nervures noires marquées, bordant distalement une bande marginale noire de même largeur. En plus de la tache rouge rectangulaire présente chez *A. melior*, une deuxième tache rouge plus grande, en forme de croissant avec un point blanc à l’extrémité interne, présente dans la surface noire de la zone caudale.

Face dorsale des ailes antérieures. Bande rouge partant d’un point plus rapproché de la base, sur la côte et rejoignant le milieu du bord interne. De ce fait, cette bande rouge plus inclinée que chez *A. melior*, caractère déjà signalé par Stichel dans sa description de *A. pomposa*.

Remarque. – Ces différences morphologiques nous paraissent justifier le rétablissement de *Ancyluris pomposa* **stat. rev.** au rang d’espèce valide, distincte de *A. melior*.

DISCUSSION

Le spécimen d’*Ancyluris pomposa* de Guyane photographié face dorsale et face ventrale (fig. 10-11) et figuré dans GALLARD (2017 : pl. XXXIV) présente, comme les trois spécimens de Berlin et le spécimen de la collection Fournier à Paris, les mêmes caractères spécifiques qui les



Fig. 10-11. *Ancyluris pomposa* Stichel, ♂ photographié en Guyane (Roura) sur fleurs de *Varronia schomburgii*. (Photographies J.-Y. Gallard).

différencie de *A. melior* : face ventrale, la bande noire médiane rejoint la côte en s'élargissant ; elle s'efface au milieu des ailes antérieures par une brillance bleutée qui la superpose ; par cet aspect, il est très similaire au paralectotype de *A. pomposa* (fig. 9). Toutefois, le spécimen guyanais possède un point rouge supplémentaire près de la côte des ailes antérieures et la tache rouge en croissant dans la zone caudale est moins allongée, avec un point blanc à chacune des extrémités. Face dorsale, la bande rouge paraît plus large.

Bien que la Guyane soit très éloignée des zones où *A. pomposa* a été rencontré, il conviendrait de trouver dans cette région d'autres spécimens semblables avant de pouvoir évoquer la possibilité d'une sous-espèce distincte.

Les taches rouges sur les ailes de nombreux *Ancyluris* peuvent présenter des variations ; ainsi, *A. etias gracilis* Stichel, 1910, du Surinam, possède aux ailes postérieures, face ventrale, une tache rouge qui est absente chez la plupart des spécimens de Guyane.

En plus de *A. pomposa*, six autres espèces d'*Ancyluris* sont présentes en Guyane : *A. tedeia* (Cramer, 1777), *A. aulestes aulestes* (Cramer, 1777), *A. meliboeus meliboeus* (Fabricius, 1776), *A. colubra* (Saunders, 1859), *A. aristodorus* (Morisse, 1838) et *A. etias gracilis*.

REMERCIEMENTS. – Nous remercions Wolfram Mey qui nous a permis l'accès aux riches collections du Muséum de Berlin, et Bernard Hermier et Jacques Pierre pour leurs relectures attentives.

AUTEURS CITÉS

- CALLAGHAN C. J. & LAMAS G., 2004. – *Riodinidae* (p. 141-170). In : Lamas G. (éd.), *Checklist : Part. 4A. Hesperioidea – Papilionoidea*. Heppner J. B. (éd.), *Atlas of Neotropical Lepidoptera*, vol. 5A. Gainesville : Association for Tropical Lepidoptera ; Scientific Publishers.
- GALLARD J.-Y., 2017. – *Les Riodinidae de Guyane*. Sofia, Pensoft : 192 p., 68 pl. coul.
- STICHEL H., 1910. – Vorarbeiten zu einer Revision der Riodinidae Grote (Erycinidae Swains.) (Lep. Rhop.). *Berliner Entomologische Zeitschrift*, **55** : 9-103.
- WARREN A. D., DAVIS K. J., STANGELAND E. M., PELHAM J. P. & GRISHIN N. V., 2013. – Illustrated Lists of American Butterflies [21.XI.2017]. <http://www.butterfliesofamerica.com>.